



Le CAC 40 en panne de relais de croissance

Au vu du retour gagnant des marchés depuis le mois de mars, il est tentant de penser que 2010 sera de la même veine, un ton au-dessous. L'analyse technique en doute, d'autant que les valeurs financières auraient mangé leur pain blanc.

Question performance, le CAC 40 a renouvelé en 2009 son score de 2005. Plus de 20 % au compteur au bout d'une année, où le pire a frôlé le meilleur. Depuis le plus bas de la crise, atteint le 9 mars, à 2.519,29 points, l'indice des valeurs vedettes de la Bourse de Paris a repris plus de 55 %. Hallucinant ! Du coup, des analystes se mettent à rêver d'une poursuite du rebond, à un rythme certes moins soutenu. 15 % en plus dans la besace du CAC 40 est envisagé pour le millésime 2010.

Ces prévisions stupéfient toutefois Valérie Gastaldy, straté- giste du bureau d'analyse Day By Day, pour qui la suite positive est bien fragile. « Le risque est plus élevé en

cette fin d'année après une hausse de plus de 50 % par rapport au point bas de décembre 2008, où le CAC 40 avait chuté de plus de moitié au regard de ses pics de 2007, explique-t-elle. De surcroît, 15 % supplémentaires à ce formidable rallye est plutôt rare de mémoire de chartiste. D'autant que, en raison de ces excès, on ne connaît plus la valeur fondamentale des actifs. » En dépit de cet environnement incertain, elle recommande toutefois de conserver pour le début d'année les paris risqués.

Forte rotation sectorielle

Reste à savoir dans quels secteurs. « Car, depuis la mi-octobre, il y a eu une forte rotation sectorielle », acquiesce Valérie Gastaldy. Depuis, les valeurs financières, moteurs de l'envolée, ont plutôt baissé, même avec la reprise de cette dernière quinzaine. « Cette évolution des derniers jours ne donne pas pour autant un franc signal d'achat. L'interruption de la tendance haussière des servi-

ces financiers, il y a plus de deux mois, a débouché sur une période de consolidation qui devrait être longue avant une baisse d'ici un à trois ans », prévient la straté- giste de Day By Day.

Ce qui n'est pas sans rappeler les lendemains de l'éclatement de la bulle Internet en 2000. « Les valeurs technologiques avaient alors connu un fort rebond entre 2003 et 2004, puis, après, n'avaient plus rien fait », se remé- more-t-elle. Ce qui se comprend. Une période d'incertitude s'installe. Le secteur mis à mal après le krach doit se restructurer. Des sociétés sont amenées à disparaître ou à être étatisées. Un remue- ménage qui n'encourage pas les achats et qui n'est donc pas porteur d'une performance haus- sière. Cette analogie n'est pas non plus pour rassurer les chartistes, qui se demandent aujourd'hui sur quel secteur pourrait reposer dorénavant une hausse. D'autant que la relève devra se montrer vigoureuse pour compenser le

poids des banques et des assu- rances dans les indices boursiers, qui frisent parfois les 20 %.

Faiblesse des volumes

Ces derniers temps, les valeurs de l'agroalimentaire et les secteurs défensifs ont été plutôt bien dis- posés. Ils ont réussi à surperfor-

mer les autres compartiments. « Les premières sont à moins de 10 % de leur plus haut de 2007, souligne Valérie Gastaldy. Mais, techniquement, il sera dur de le franchir. Les services aux collec- tivités sont bien orientés, tout comme les produits de base et la chimie, mais il n'y a rien claire-



ment pour compenser la défection possible des banques. Nous ne sommes pas dans la configuration de la mi-juillet, où tous les indices sectoriels avaient l'avantage d'être sur leurs supports, donc en position de repartir simultanément à la hausse. » Les relais ne sont pas là. Inquiétant. Tout comme la faiblesse des volumes en cette fin d'année, qui s'explique en partie par les vacances des investisseurs et qui offre l'opportunité aux présents de poursuivre l'habillage des bilans. « Les premiers jours de janvier seront donc très importants. Nous verrons alors à quoi sera employé l'afflux de liquidités. Il est même crucial que le CAC 40 se maintienne au-dessus des 3.900 points », avertit-elle. A partir de là, les analystes techniques pensent que les gains engrangés depuis la mi-octobre pourront être doublés et amener l'indice vedette aux abords de 4.200 points. Mais cela ne fait que 8 % de progression et non les 15 % attendus par la place. **STÉPHANE LE PAGE**

L'évolution du CAC 40 sur 3 ans

